

Adresse du Père Valentín Menéndez au Père Kolvenbach le 14 janvier 2008

À l'heure où la 35^{ème} Congrégation Générale a accepté la proposition de démission que vous aviez présentée, il est juste que cette même Congrégation réunie ici, au nom de toute la Compagnie, exprime ses sentiments de reconnaissance et ses remerciements envers votre personne et pour l'éminent service de l'Eglise et de la Compagnie dont le Seigneur a voulu que vous soyez l'auteur.

En premier lieu, nous voulons vous dire que nous nous sentons édifiés par l'exemple de liberté d'esprit avec laquelle vous avez proposé votre démission, vous situant ainsi dans l'esprit de l'Évangile et des Exercices, si éloigné de la dynamique du monde qui veut s'accrocher et se battre pour des postes de pouvoir et de prestige. Notre charisme et notre législation sont bons, non seulement parce qu'ils proposent de beaux idéaux, mais surtout parce qu'il y a des hommes qui savent les incarner et les vivre.

Nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour la manière avec laquelle vous avez su conduire la Compagnie après le moment difficile de l'intervention pontificale en 1981. Vous avez su, durant ces années, faire avancer le navire de la Compagnie avec sérénité, sachant garder en même temps la fidélité à l'Eglise et la manière de procéder de la Compagnie, telle qu'elle est exprimée dans les Constitutions et les dernières Congrégations Générales. Les mots que nous avons entendus dans l'homélie du cardinal Rodé, prononcés au nom de l'Eglise, expriment clairement l'estime que le Saint-Père a de votre personne et de votre manière de conduire la Compagnie au long de ces années.

Nous apprécions aussi le charisme d'unité qu'a représenté votre personne et votre manière de gouverner une Compagnie de plus en plus plurielle et multiculturelle. Dans cette diversité des cultures, des manières de sentir et de penser, dans des situations historiques si différentes ainsi que dans la liberté d'esprit avec laquelle les jésuites ont coutume de procéder, vous avez su maintenir l'union du corps de la Compagnie avec une attention respectueuse envers tous, avec votre enseignement plein de sagesse et d'équilibre, avec votre présence animatrice dans toutes les Provinces.

La confiance que vous avez montrée dans votre manière de gouverner, aussi bien avec vos collaborateurs de la Curie qu'avec tous les Provinciaux, a créé un climat

de fraternité et de collaboration qui exprime parfaitement notre idéal d'être tous des compagnons de Jésus et qui a rejailli sur tout le corps de la Compagnie.

Que notre Créateur et Seigneur vous récompense pour ce fidèle service accompli pendant presque un quart de siècle. Nous lui demandons aussi qu'il continue de vous bénir dans le lieu et dans le travail qu'il vous confie pour sa plus grande gloire.

Au nom de toute la 35^{ème} CG et de toute la Compagnie nous vous disons : merci beaucoup, Père Kolvenbach. Nous sommes fiers de vous et du service que vous avez assuré en ces années, difficiles mais passionnantes, que le Seigneur a voulu nous accorder.

Traduction de Antoine Lauras, S.J.